

« Le mariage gay peut mettre en péril la civilisation »

Author : Jeanne Smits

Categories : [Divers Jeanne smits](#)

Date : 15 février 2010

Un professeur de droit constitutionnel portugais, Jonatas Machado, a été entendu (mais pas suffisamment !) mardi dernier par la commission des Affaires constitutionnelles du Parlement portugais pour donner son opinion professionnelle sur le projet de légalisation du « mariage » gay que les élus allaient adopter deux jours plus tard. Il a [souligné](#) que cette légalisation porte profondément atteinte à l'organisation sociale.

« Altérer un pilier fondamental de la civilisation peut mettre en péril toute la civilisation. Cela ne se produit pas d'un seul coup, évidemment. Si on légalise le mariage homosexuel, personne ne meurt, de même que personne ne meurt en commençant à fumer ou à boire. Mais il y a des choses qui peuvent faire du tort aux individus et aux sociétés. »

Péril d'autant plus envisageable à ses yeux que, comme le constatent des études évoquées au cours de son audition par Jonatas Machado, les « relations homosexuelles ont tendance à faire preuve de plus de promiscuité que les relations hétérosexuelles, elles ont aussi plus violentes et plus instables ».

Jonatas Machado demandait également pourquoi une minorité voulait à travers la revendication du mariage imposer sa volonté à la majorité. « Mais pourquoi cette minorité-là ? Il y a plus de 20 orientations sexuelles, parmi lesquelles la bisexualité et la zoophilie. Pourquoi l'homosexualité serait-elle seule digne de redéfinir le mariage ? »

© [leblogdejeannesmits](#).

S'exprimant au nom de la « Plateforme citoyenneté et mariage », qui appelle à [manifester](#) samedi prochain sur la plus importante avenue de Lisbonne, a ajouté : « Lorsqu'on altère le noyau de la famille, il est évident que cela a pour conséquence le déclin de la société. » Par la légalisation du « mariage homosexuel », précisa-t-il, on retire à « l'institution multi-millénaire » du mariage l'importance du « genre » : « Si le genre n'importe pas nous dirons aussi d'ici peu que le nombre importe peu. »